



MUSIQUE & MATHÉMATIQUES

À L'OMBRE DES NOMBRES

LE CONTE DES COMPTES

LES NOMBRES ET LA MUSIQUE

Athénor les productions & Ryoanji

avec **Martine Altenburger, Lê Quan Ninh** et **Aurélie Maisonneuve**

et la collaboration, selon les formes, de

Julien Rabin, Bernard Poupard, Les Objets perdus

Thomas Guyard (Laboratoire de Mathématiques Jean-Leray de Nantes)

Explorer la relation entre art et sciences

Par quels principes ludiques et sérieux, la musique entretient-elle des relations avec les mathématiques ?

Les musiques ne répondent pas toujours à l'appel d'une muse ou ne suivent pas forcément le chemin d'une émotion. Il est certains compositeurs qui jouent avec le phénomène sonore pour ce qu'il est - une onde en vibration. D'autres qui s'amuse à construire des œuvres musicales en suivant une logique qui se calcule et dont l'arithmétique se donne à comprendre avec autant de transparence qu'une pendule dont on aurait enlevé le coffret de bois. Les nombres sont la grande affaire de la musique ; Pythagore ne contredirait pas ce point !

Martine Altenburger, Lê Quan Ninh et **Aurélie Maisonneuve**, trois musicien.ne.s des musiques écrites et improvisées d'aujourd'hui, se sont d'abord attachés à explorer dans la richesse et la diversité du répertoire du XXème siècle et de la création contemporaine, des écritures musicales, délibérément ou non, fondées sur le nombre, le calcul, la suite, la probabilité, le hasard : autant d'éléments et de principes mathématiques présents, par exemple, dans les partitions à compter, les pyramides de phonèmes, les additions de sons, les groupements de rythmes, les partitions indéterminées... de compositeurs comme Tom Johnson, George Aperghis, Steve Reich, Jason Treuting, John Cage...

Dans le cheminement du processus de recherche, d'expérimentation et de création initié dès 2019 à Athénor avec le partenariat et la complicité du Laboratoire de Mathématiques Jean-Leray de l'université de Nantes, le projet a d'abord fait naître **une petite forme itinérante *Le conte des comptes*** et l'élaboration d'un **protocole d'éducation artistique, scientifique et culturelle, *Les nombres et la musique***, partagé entre les artistes et le chercheur mathématicien **Thomas Guyard** (avec des classes d'écoles élémentaires et collèges de Saint-Nazaire et alentours).

Puis est venu le désir de créer une forme pour plateau : ***À l'ombre des nombres***, un concert visuel qui se déploie dans une écriture de plateau et une scénographie faisant appel à différentes technologies pour servir le propos, avec la précieuse collaboration de **Julien Rabin**.

Le conte des comptes

Petite forme itinérante et concertante

Martine Altenburger : voix, mélodica et percussion

Lê Quan Ninh : voix, mélodica et percussion

Aurélie Maisonneuve : voix, mélodica et percussion

Éléments scénographiques : Les Objets perdus

Pièces jouées : *Les vaches de Narayana* et *Counting Duets* de **Tom Johnson**,
Récitations de **George Aperghis**, *Branches* de **John Cage**, *Clapping* de **Steve Reich**

Durée : 45 min environ (avec les échanges)

Production et diffusion : Athénor scène nomade - CNCM, Saint-Nazaire & Ryoanji / Épicentre, en Creuse
Avec le partenariat du Laboratoire de Mathématiques Jean Leray de l'Université de Nantes.

Ryoanji reçoit le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, du Département de la Creuse, de Creuse Confluences.

Dans *Le conte des comptes*, forme concertante et itinérante pour tout type de lieux (écoles, maisons de quartier, ehpad...), les trois musicien.ne.s jouent quelques pièces explorées dans leur processus de recherche et utilisent la parole ainsi que des objets fabriqués, de facture artisanale et ô combien asticieuse, pour dévoiler, expliquer, voire impliquer les spectateurs dans les principes mathématiques de composition des pièces jouées.

Musique et mathématiques se répondent avec jubilation. Tableau noir, étiquettes, sablier, roues, feuilles de papier... sont les outils de la démonstration des affinités objectives et subjectives qui se trament entre musique et mathématiques. L'écoute et le jeu ouvrent à la discussion et à l'échange.



Tirage pour une partition de la pièce «Branches» de John Cage



Interprétation de la pièce «Branches»



Interprétation de la pièce «Les vaches de Narayana» de Tom Johnson, énoncé du problème par l'enseignante de la classe



Interprétation des «Counting Duets» de Tom Johnson

À l'ombre des nombres

Spectacle musical et visuel pour plateau

Martine Altenburger : violoncelle, voix et percussion

Lê Quan Ninh : voix, scie musicale et percussion

Aurélie Maisonneuve : voix et percussion

Réalisation informatique et régie : **Julien Rabin**

Lumières et régie : **Bernard Poupart**

Éléments scénographiques : **Les Objets perdus**

Programme musical :

Commande musicale à **Théo Mérigeau** : *D'un point à l'autre* (création)

Counting Duets et *Tilework for percussion* de **Tom Johnson**

Récitations de **George Aperghis**

Nine Numbers de **Jason Treuting**

Branches de **John Cage**

Kottos de **Iannis Xenakis**

Durée : 50 min

Production et diffusion : Athénor scène nomade - CNCM, Saint-Nazaire & Ryoanji / Épicentre, en Creuse

Coproduction : GRAME-CNCM, Lyon - Avec le soutien de l'OARA (Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine) et de la Sacem. Avec le partenariat du Laboratoire de Mathématiques Jean Leray de l'Université de Nantes.

Ryoanji reçoit le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, du Département de la Creuse, de Creuse Confluences.



À *l'ombre des nombres*, et sa «petite forme» *Le conte des comptes*, sont le fruit de plusieurs rencontres avec des œuvres mettant à nu le monde des nombres. Ces nombres effacent la frontière entre la structure et le résultat, ils sont à la fois la structure et ce que l'on perçoit, ils deviennent le vecteur d'une **découverte curieuse et enthousiaste d'un «ordre» sous-jacent qui se donne à voir et à entendre**. L'«ordre» ici n'est pas synonyme d'alignement rectiligne. Il est plutôt **celui de la nature en opération** comme le disait John Cage, dans un complexe et fabuleux foisonnement de chiffres d'apparence chaotique, métaphores d'interactions innombrables créant «la» réalité ou de la réalité. La musique - de la plus petite ritournelle aux «grandes formes» - est révélée par un enchevêtrement de vibrations sonores dont le sens et sa compréhension naissent d'une comparaison constante avec la mémoire. **Révéler la structure de la forme qui organise ces vibrations sonores, c'est comme soulever un voile, souvent de manière ludique.**

Dans *À l'ombre des nombres*, pas de mot ni d'explication mais l'«image» qui, au gré des pièces, fait apparaître littéralement les nombres qui les sous-tendent, qui jouent avec les interprètes et se jouent de nous. Par le truchement de plusieurs technologies visuelles donnant à voir un bruissement de lumière, un espace vibrant par la présence des nombres dessinés par un laser et projetés sur de multiples surfaces, le plateau se remplit, petit à petit, au fil du concert, de tout ce qui est énuméré. S'égrenant par leur rythme, leur durée ou leur direction, les chiffres précisent des coordonnées, des superpositions, des juxtapositions, des glissements, des vélocités, en toute logique, la surprise en plus. Ainsi se dévoile la structure des œuvres et opère la «magie» des nombres !



Photos prises pendant la résidence de février 2020 - ©Eric Sneed

À propos de la commande à Théo Mérigeau *D'un point à l'autre, une écriture liée dès sa genèse aux technologies mises en jeu*

Le désir est très vite apparu également de passer commande au jeune compositeur **Théo Mérigeau** d'une pièce, pour compléter et enrichir le programme constitué des pièces de «répertoire» explorées dès le début de la recherche et communes aux deux formes : une œuvre spécifique à la création, qui apporte une autre esthétique musicale, se fonde sur d'autres principes mathématiques et une relation d'interdépendance aux outils de l'écriture numérique visuelle.

« Le projet singulier du spectacle *À l'ombre des nombres* est de se pencher sur la relation entre nombres et musique et de chercher à mettre visuellement en exergue de manière ludique et immersive ces nombres enfouis plus ou moins profondément dans les arcanes du son et des combinaisons sonores. Parfois de manière très frontale, quand les nombres sont au premier plan et sont les objets même de la musique, parfois de manière plus distanciée quand les nombres sont la base de l'architecture structurelle d'un morceau. C'est un projet qui me tient particulièrement à cœur car outre l'importance pédagogique de révéler la présence et la beauté abstraite des nombres en musique, on se rend compte qu'ils ont une place dans des musiques aux styles extrêmement divers et variés, ce que je trouve très enrichissant.

Pour la commande qui m'est faite, j'ai choisi de travailler avec les nombres non pas comme des outils de combinatoire ou de structure mais comme des unités de mesure des paramètres élémentaires du son. La vibration, l'évolution de la pression de l'air dans le temps, obéissent à des lois physiques et tous les messages sonores du monde extérieur qui arrivent à nos oreilles revêtent l'aspect de formes descriptibles numériquement. Pour définir les paramètres d'un son, comme sa hauteur, sa durée ou son intensité, il existe des unités de mesure qui s'expriment en nombres. J'ai choisi de travailler à rendre visible ces nombres sous-jacents en les rattachant à des phénomènes musicaux extrêmement simples : glissandos ascendants ou descendants, variations progressives de nuance, ralentissement et accélération. Dans un chassé-croisé perceptif entre la vue et l'oreille, l'auditeur est invité à suivre un phénomène sonore et sa translation abstraite en valeur numérique.

Pour cela nous avons dès la genèse du projet travailler de pair avec **Julien Rabin** sur les possibilités offertes par les technologies qu'il a mises en œuvre et employées sur ce projet, notamment grâce au logiciel Max et sa connexion à des vidéo-projecteurs et des rayons lasers. Différents capteurs sont utilisés pour traduire numériquement et projeter sur des surfaces de diffusion les paramètres du son captés, et toutes les consignes et indications de jeu sont données en temps réel aux musiciens via le logiciel Max. Les possibilités et les limites de ces technologies ont guidé la composition de cette pièce depuis le début. Elles ont été prises en compte au même titre que les contraintes instrumentales des musiciens. »

Théo Mérigeau, février 2021

Les nombres et la musique

Un parcours d'éducation artistique, scientifique et culturelle en accompagnement du spectacle

avec le chercheur mathématicien **Thomas Guyard** (Laboratoire de Mathématiques Jean-Leray de l'université de Nantes) et un ou plusieurs des artistes : **Martine Altenburger, Lê Quan Ninh et/ou Aurélie Maisonneuve**

Au cœur de transversalités, de croisements et de partenariats, l'éducation artistique et culturelle est intrinsèque à l'action d'Athénor et se construit en relation étroite avec la création. La mise en œuvre de démarches privilégiant des processus partagés entre des artistes et des chercheurs permet à chacun de développer sa créativité à travers des expérimentations et des questionnements. L'ambition est de permettre à chaque personne de vivre une expérience esthétique forte et une rencontre sensible avec l'art.

Ainsi, dès la saison 2018-19, Athénor propose d'expérimenter un protocole d'éducation artistique, scientifique et culturelle, associant les artistes et le chercheur mathématicien **Thomas Guyard** (Laboratoire de Mathématiques Jean-Leray de l'université de Nantes). Les enfants et les enseignant.e.s de trois classes de primaire d'une école de Saint-Nazaire sont impliqué.e.s dans le projet. Pendant toute l'année, chacun.e est partenaire de l'autre dans le processus qui s'élabore au fur et à mesure des rencontres, des observations, des perceptions, des trouvailles et des expériences menées ensemble. Au fil du parcours, entre les interventions du mathématicien - conduisant les enfants à la découverte de l'histoire de l'invention des nombres et des suites, notamment celles de Fibonacci - et les interventions des artistes - sur la pratique du son et de la musique en suivant les principes des suites -, sur des séances communes ou dissociées, trois pièces / partitions «pédagogiques» ont été inventées et jouées par les classes : *AB, Laps Logiques et Périodes*.

Ce processus est aujourd'hui reconduit avec d'autres classes à Saint-Nazaire et sur le territoire, mettant toujours en jeu la relation fondamentale entre le mathématicien, les artistes, les élèves et les enseignant.e.s. Modulable, selon les contextes et les contraintes (de temps, de géographie...), le parcours *Les nombres et la musique*, avec la petite forme ***Le conte des comptes***, est proposé en accompagnement au spectacle.

Complice et partenaire depuis plusieurs années des aventures Arts Sciences menées avec Athénor, le Laboratoire de Mathématiques Jean-Leray de Nantes est désireux et intéressé de partager et de valoriser ces laboratoires, sur d'autres territoires. Il mettra à disposition le chercheur mathématicien **Thomas Guyard**, dès la première année de diffusion de la création ***À l'ombre des nombres***, dans la mise en place de ces parcours.

Biographies des artistes

Martine Altenburger | violoncelliste

De formation classique (élève de Michel Tournus et Michel Strauss), Martine Altenburger s'installe à Toulouse en 1989 et participe au développement de l'association La Flibuste, auprès des musiciens Michel Doneda (saxophone soprano), Lê Quan Ninh (percussion), Dominique Regef (vielle à roue), Daunik Lazro (saxophone alto), etc. Ces douze années seront un véritable creuset d'expériences partagées entre artistes issus de milieux tous différents (cinéastes, danseurs, vidéastes, peintres, sculpteurs, performeurs, acteurs).

De 1995 à 2000, elle participe aux activités de l'association Ouïe-Dire engagée dans une recherche autour de l'objet sonore enregistré.

À partir de 2003, elle travaille auprès de compositeurs et musiciens pour des projets de musiques contemporaines écrites. Elle travaille au sein de l'Ensemble Aventure (Freiburg) en collaboration avec le compositeur et chef d'orchestre Péter Eötvös dans le cadre d'un stage pour jeunes compositeurs et jeunes chefs d'orchestre à Edenkoben, Allemagne (œuvres de Leanna Primiani, Valerio Sannicandro, Franco Donatoni, Toshio Hosokawas, Kee-Yong Chongs, Vassos Nicolaou, Pierre Stordeur, Andrea Viganis, Uwe Kremps).

En 2006, elle fonde avec Lê Quan Ninh, l'ensemble de musique contemporaine]h[iatus, ensemble européen modulaire et à géométrie variable dont la majorité de ses membres est à la fois interprètes et improvisateur. trice.s. L'ensemble]h[iatus est un ensemble conventionné par le Drac et la région Nouvelle Aquitaine depuis 2012.

En 2007, elle s'installe en Creuse et participe activement au développement de la diffusion de la musique contemporaine sur le territoire grâce notamment au projet Épicentre et au festival Le Bruit de la Musique créé en 2013 à Saint-Silvain-sous-Toulx.

Lê Quan Ninh | percussionniste

De formation classique, le percussionniste Lê Quan Ninh mène depuis le début des années 80 une activité musicale partagée entre interprétation de la musique contemporaine et improvisation libre.

Il fut l'un des membres fondateurs de l'association La Flibuste à Toulouse de 1988 à 2002, un collectif d'improvisateurs de toutes disciplines (musique, danse, cinéma et vidéo expérimentale, performance, etc.) et a participé quelques années au collectif Ouïe/Dire. Il fut également un des membres fondateurs du Quatuor Hélios, ensemble de percussion de 1986 à 2012 (créations de Jean-Pierre Drouet, George Lewis, Kaija Saariaho, Jean-Christophe Feldhandler, Daniel Koskowitz, Vinko Globokar, Giorgio Battistelli, Chrichan Larson, George Aperghis, etc.)

En 2006, il fonde avec Martine Altenburger, l'ensemble de musique contemporaine]h[iatus, ensemble européen modulaire et à géométrie variable dont la majorité de ses membres sont à la fois interprètes et improvisateur. trice.s. L'ensemble]h[iatus est un ensemble conventionné par le Drac et la région Nouvelle Aquitaine depuis 2012.

En tant qu'improvisateur, il s'est consacré à plusieurs formations régulières avec des artistes comme Daunik Lazro, Michel Doneda, Beñat Achiary, Dominique Regef, Paul Rogers, Frédéric Blondy, Peter Kowald... et en a rencontré plus occasionnellement un très grand nombre d'autres.

Il entretient une relation privilégiée avec la danse (Fine Kwiatkowski, Patricia Kuypers, Kirstie Simson, Franck Beaubois, Masaki Iwana, Michel Raji, Yukiko Nakamura, Moeno Wakamatsu, Olivia Grandville, Clara Cornil, ...).

Il est conseiller artistique du projet Épicentre et du festival Le Bruit de la Musique qui développent - en Limousin principalement mais aussi bien au-delà - un travail de création, de sensibilisation et de transmission consacrée à la création musicale contemporaine.

Il publie en 2010 aux éditions Môméludies *Improviser librement - Abécédaire d'une expérience* dont une édition révisée et augmentée est parue en 2014. Cet ouvrage a été traduit en anglais et est disponible aux éditions Publication Studio. Un addendum 2018 est disponible à la lecture dans la Revue des Ressources.

Aurélie Maisonneuve | chanteuse

Après avoir débuté ses études musicales par la flûte traversière, Aurélie Maisonneuve étudie le chant dans différents conservatoires. C'est à partir de sa rencontre avec Françoise Kubler au CNR de Strasbourg, qu'elle se consacre tout particulièrement aux musiques d'aujourd'hui.

Elle est artiste associée à Athénor scène nomade - Centre National de Création Musicale à Saint-Nazaire, au sein de laquelle elle découvre il y a quinze ans l'extrême richesse de la relation avec les tout-petits ; un champ de réflexion et de recherche toujours fondamental dans sa démarche de création. Dans ce champ, elle a travaillé et travaille avec les compositeurs et / ou musiciens Jean-Christophe Feldhandler, Léonard Mischler, Philippe Foch, Toma Gouband, Martine Altenburger, Fabrice Arnaud-Crémon... dans la création de nombreuses formes. Nourrie de toutes ces expériences menées depuis plusieurs années à cet endroit, elle participe à la mise en œuvre de rencontres et d'ateliers de formation pour les adultes qui accompagnent chaque jour les enfants dans leur quotidien.

Elle explore aussi bien le champ des musiques écrites que le champ de l'improvisation dans des cheminements d'expérimentation, de recherche et de création au sein de l'ensemble InSitu qu'elle a cofondé avec Fabrice Arnaud-Crémon, Toma Gouband et Christophe Havard, et/ou avec d'autres musiciens ou compositeurs comme Lê Quan Ninh, Jean-François Vrod, Karl Naegelen, Yannick Guédon, Kristof Hiriart...

Théo Mérieau | compositeur

Né en 1987 à Besançon, Théo Mérieau débute ses études musicales par la percussion avec Eve Payeur au conservatoire de Rueil-Malmaison où il obtient en 2009 un premier prix (DEM) à l'unanimité. Parallèlement, il étudie l'écriture, au CRR de Rueil-Malmaison puis au conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Pierre Pincemaille et d'Alain Mabit. Il intègre ensuite la classe de composition de Frédéric Durieux, la classe d'analyse de Claude Ledoux et celle des Nouvelles Technologies de Luis Naon, Yann Geslin, Yan Maresz et Oriol Saladrígues.

En tant que compositeur, il collabore avec les solistes de l'ensemble Intercontemporain, l'ensemble]h[iatus, l'orchestre du conservatoire de Paris, le duo Braz-Bazar et les ensembles Cairn, Court-Circuit, 2e2m, Sillages et Multilatérale.

Depuis 2010 il développe un intérêt profond pour la musique Balinaise qui l'amène à effectuer de nombreux voyages à Bali où il étudie la musique traditionnelle du gamelan auprès de maîtres de renom et se passionne pour la musique d'avant-garde des jeunes compositeurs Balinais qu'il analyse assidûment. Cette passion pour la musique Balinaise est omniprésente dans son travail de compositeur, aussi bien par l'écriture pour des ensembles de gamelans (Zoom-In/Zoom-out pour gamelan Gong Kebyar en 2015) que par l'assimilation et la re-territorialisation de principes fondamentaux et structurels Balinais pour des ensembles d'instruments occidentaux (Hoquetus Mechanicus pour ensemble de 10 musiciens en 2019).

Sa musique se caractérise par la recherche d'une écriture ne travaillant pas sur une virtuosité individuelle mais sur une virtuosité de groupe, où chaque voix des instrumentistes prend son sens dans son intégration au collectif.

Julien Rabin | réalisateur informatique

Julien Rabin est musicien et réalisateur informatique. Depuis une dizaine d'années, son travail porte sur le son et son écriture dans l'espace ainsi que le contrôle gestuel du son ou plus généralement, des médias numériques dans des projets de création intermédia (spectacle vivant, installations interactives).

Il suit un cursus de musique et musicologie à l'Université Rennes 2 avant de se spécialiser dans le domaine des musiques électroacoustiques et de l'informatique musicale au sein d'un Master Arts et Technologies Numériques. Il y intervient de 2005 à 2010 en tant que moniteur informatique. De 2010 à 2016, il est chargé de recherche et développements informatiques au GMEA - Centre National de Création Musicale d'Albi-Tarn et coordinateur des chantiers d'expérimentation artistique menés dans le cadre du projet ANR OSSIA - Open Scenario System for Interactive Application (2012-2015). Il y a en charge les réalisations informatiques des différents projets de création menés par le centre ou les artistes et compositeurs invités, que ce soient des installations interactives intermédiées ou du spectacle vivant. Il y assure également le rôle d'interface entre les chercheurs et ingénieurs impliqués dans les travaux de recherche informatique et les artistes mettant en jeu les outils de création issus de travaux de recherche.

Structures porteuses

Athénor scène nomade - Centre national de création musicale, Saint-Nazaire

Scène nomade implantée dans la ville portuaire de Saint-Nazaire, Athénor œuvre à l'émergence et à l'accompagnement de la création contemporaine, à partir de son port d'attache et sur un ensemble de territoires de la région Pays de la Loire et au-delà. Fondée et dirigée par Brigitte Lallier-Maisonneuve, Athénor a bâti avec les artistes cette maison dédiée à la création musicale et sonore, ouverte à la transdisciplinarité et au croisement avec les écritures. Athénor s'engage à poser les enjeux d'une écoute sensible au cœur du quotidien, faisant converger artistes, habitants et partenaires, dans la réflexion, la recherche, l'expérimentation, la création, l'éducation et la pratique. La volonté d'ouverture et de relation au monde l'amène également à créer la rencontre de la création musicale contemporaine avec d'autres champs tels que les sciences, les paysages et les territoires, la petite enfance, appréhendés comme des laboratoires de pensée et de création. D'un maillage constant, d'une pensée philosophique du nomadisme, émanent des productions et des éditions qui circulent dans une pluralité de réseaux artistiques et culturels en France et à l'étranger. Athénor a été labellisée Centre national de création musicale en 2018.

—

Arts Sciences

La rencontre entre l'art et le monde des sciences et des technologies est un terrain fertile dont Athénor a fait un de ses chantiers depuis plusieurs années. Depuis 2009, le chantier s'opère dans des contextes multiples, en essaimant dans des territoires de Nantes à Saint-Nazaire, en collaborant avec l'Université de Nantes et ses différents laboratoires de recherche (comme le Laboratoire de Mathématiques, LS2N à Nantes, le GEPEA à Saint-Nazaire...). À travers la mise en relation des artistes associés ou invités avec des chercheurs, l'échange et le questionnement entre les partenaires, s'élaborent des processus de réflexion et de création. Dans le creuset de laboratoires ouverts à l'insoupçonnable, les points de vue se confrontent et déplacent les perceptions. Questionnés et agités par la rencontre et l'expérimentation, les champs de savoirs et de représentations s'ouvrent à l'émergence de matériaux et de formes de création.

Athénor est membre fondateur de TRAS, Transversale des Réseaux Arts Sciences.

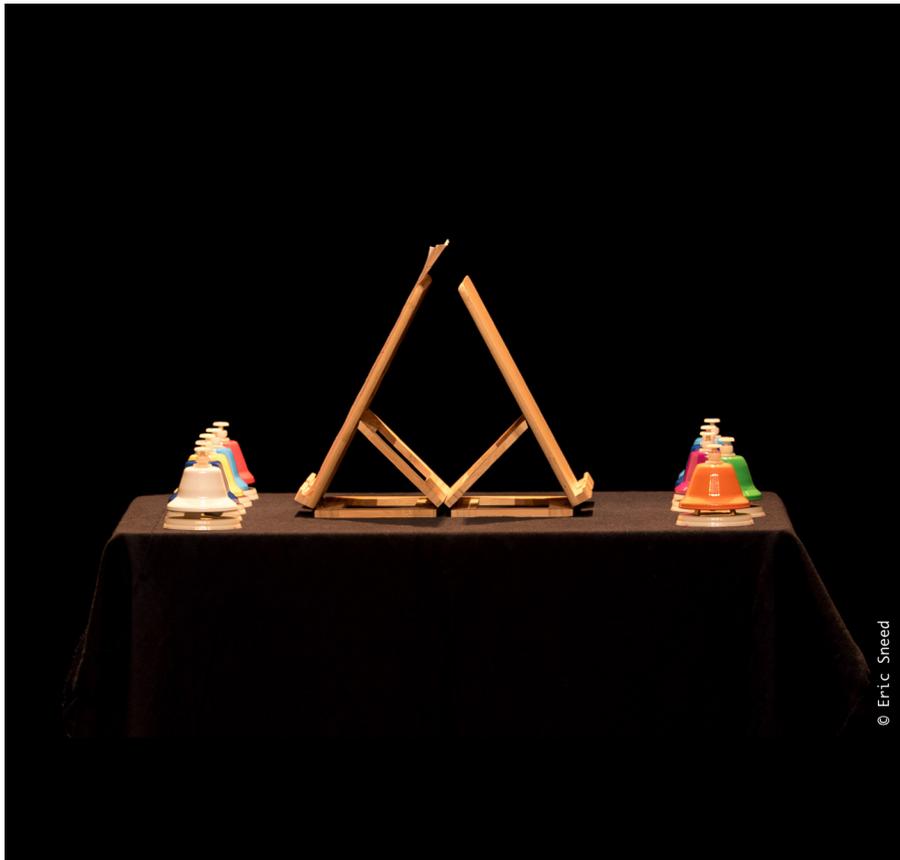
Ryoanji / ensemble]h[iatus et Épicentre

L'association Ryoanji est porteuse du projet de l'ensemble]h[iatus et du projet de territoire, Épicentre, en Creuse.

L'ensemble]h[iatus est un ensemble international de musique contemporaine dont la vocation est d'explorer le répertoire, de susciter des œuvres nouvelles tout en questionnant et en développant la pratique de l'improvisation. Les projets de l'ensemble]h[iatus reflètent pleinement cette réalité : plus que d'interpréter des pièces du répertoire du XXème et XXIème siècle, il s'agit de proposer des parcours mêlant pièces écrites et improvisations dans une oscillation permanente entre les deux disciplines. Les expériences longuement éprouvées de l'interprétation et de l'improvisation fondent la vision singulière de la musique contemporaine que l'ensemble veut partager : une musique ne venant pas seulement de celles et ceux qui l'écrivent mais aussi de celles et ceux qui la jouent, qui sont, en quelque sorte, chaque jour sur le terrain du sonore, qui en éprouvent les transformations dues à une patiente proximité avec le matériau musical et l'instrument.

L'ensemble]h[iatus se produit régulièrement en France (notamment dans les festivals Musique Action, Musica, Instants Fertiles... et des lieux « spécialisés » ou pluridisciplinaires - scènes nationales, scènes conventionnées, Centre nationaux de création musicale Athénor, César à Reims, Gmea à Albi...), en Allemagne, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et en Autriche. Parmi les dernières créations de l'ensemble : plusieurs œuvres - dont des commandes - de la compositrice Jennifer Walshe (l'ensemble a fortement contribué à la faire connaître en France), Laboratorium de Vinko Globokar, Je laisse à la nuit son poids d'ombres de Jürg Frey, ainsi que des œuvres de Anthony Pateras, Peter Jakober...

Épicentre, espace d'écoute et de rencontres pour les musiques contemporaines en milieu rural, est implanté sur la commune de Jarnages qui accueille et soutient la réhabilitation des anciens abattoirs pour l'installation de l'association Ryoanji. Provoquer la rencontre, associer la formation et la création, l'apprentissage et le spectacle vivant, l'activité de Épicentre à Jarnages sera organisée afin de permettre la transmission des savoirs au travers de multiples formats, privilégiant la rencontre avec tous les publics, familles, amateurs, professionnels et très jeune public.



© Eric Sneed

at
hé
nor
CENTRE NATIONAL DE
CRÉATION MUSICALE

RYOANJI
ASSOCIATION

 **GRAMÉ**
CENTRE NATIONAL
DE CRÉATION
MUSICALE, LYON

OR
NA OFFICE
ARTISTIQUE
RÉGION
NOUVELLE-
AQUITAINE

sacem

Contact : **Claude Vignaud** - +33 6 32 23 62 33 - lesproductions@athenor.com

Athénor scène nomade - Centre national de création musicale

82 rue du Bois Savary - 44600 Saint-Nazaire

www.athenor.com

SAINT-NAZAIRE

culture

PAYS DE LA LOIRE

Loire Atlantique